

- 2° *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin*, tome XI, années 1891 et 1892;
- 3° *Mémoires de la Société d'Émulation d'Abbeville*, tome XIX, première partie,
- 4° Même société : trois fascicules formant le *Bulletin de 1893* et deux autres de 1894;
- 5° Même société : *le Cinquantenaire de M. Ernest Prarond* (tirage à part);
- 6° *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 21^e année, 4^e et 5^e livraisons;
- 7° *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*, 2^e, 3^e et 4^e trimestres de 1893;
- 8° *Bulletin de la Société dunoise*, n° 102, octobre 1894;
- 9° *Revue historique et archéologique du Maine*, tome XXXV, 1894, 1^{er} semestre;
- 10° *Bulletin de la Société historique et archéologique du Finistère*, 8^e livraison de 1894;
- 11° *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, tome XLII;
- 12° *Recueil de l'Académie des sciences, lettres et arts de Tarn-et-Garonne*, deux volumes, 1892 et 1893;
- 13° *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille*, tome XLIII;
- 14° *Revue de Champagne et de Brie*, mai-juin 1894;
- 15° *Petits édifices historiques* : n° 9, (Ruines de l'église Notre-Dame du Murier à Bourg-de-Batz, style ogival xiv^e et xv^e siècles); n° 10, (Renaissance flamande, plusieurs maisons à Gand, Malines, Louvain);
- 16° *Récréations intellectuelles, enseignement historique à l'aide d'énigmes*, par M. Vérette (à l'usage des élèves du pensionnat de Crézancy) don de l'auteur.

Remerciements.

M. DELAUNEY

La Société écoute, avec le plus vif intérêt, la notice que M. Moulin a consacrée à cet excellent collègue qu'une

mort quasi-soudaine a ravi à sa famille et à ses nombreux amis, le 2 octobre dernier.

M. Delauney (Alfred-Alexandre) est né à Gouville (Manche) en juillet 1830. A l'âge de 12 ans il vint à Paris pour servir de petit commis à son oncle, M. Salmon, marchand d'estampes; à vingt ans, il était marchand pour son propre compte. Entraîné par son goût pour le dessin, pour la gravure, il se livra seul, sans maître, à des essais répétés et devint, par un travail acharné, une volonté persévérante, un véritable artiste. En 1870, M. Delauney épousa M^{lle} Varin, il vécut dans ce milieu d'artistes incomparables, la plus grande partie du temps, à Crouttes, le séjour préféré de cette patriarcale famille.

L'œuvre de M. Delauney se compose de près de quatre cents pièces; en première ligne, il faut mettre les cathédrales de Paris, Coutances, Rouen, Reims, Amiens, Chartres, Cologne, l'église Saint-Pierre de Caen, les ruines des Tuileries, l'abbaye de Westminster et surtout le Mont Saint Michel qui lui valut en 1888, à Rouen, le prix Bouctot.

M. Delauney, de 1866 à 1870, grava soixante-treize vues de Paris et en forma un album en deux séries intitulé le *Vieux-Paris*. « C'est, dit M. Henriet, un document historique inestimable, indépendamment de son mérite d'art; car l'auteur l'a fait au jour le jour pendant les grands travaux de transformation opérés par le baron Hausmann et nous a conservé ainsi des aspects, des coins de Paris sensiblement modifiés ou complètement disparus, des fragments de monuments, même des monuments entiers totalement sacrifiés aux exigences du plan d'ensemble de ces gigantesques travaux. »

La dépouille mortelle de notre ami repose au cimetière de Crouttes dans un caveau de famille, près de M. Amédée Varin. Le service religieux avait eu lieu à Nanteuil-sur-Marne où l'artiste, depuis 1889, avait fixé sa résidence d'été. M. Delauney était entré dans notre Société en 1873; nos *Annales* lui doivent plusieurs de leurs illustrations.

Nous avons à enregistrer une autre bien triste nouvelle : M. Léon Palustre qui succéda à M. de Caumont comme président de la *Société française d'archéologie* (poste qu'il n'occupa que pendant quelques années), président de la *Société archéologique de la Touraine*, vient de s'éteindre à Tours à l'âge de 56 ans.

M. Palustre, issu d'une famille de savants, n'appartenait pas à notre Société comme membre inscrit, mais il lui appartenait, comme à toutes les sociétés savantes, par les immenses services qu'il a rendus à l'histoire et à l'archéologie. Son œuvre capitale est « la Renaissance en France. » Un des chapitres, qui n'est pas l'un des moins intéressants, est celui qu'il a consacré à notre contrée, notamment à la superbe galerie Montmorency du château de Fère-en-Tardenois.

Les personnes qui ont suivi les Congrès depuis plusieurs années n'oublieront pas l'aménité de ce savant autour duquel l'on se groupait pour avoir son sentiment sur une œuvre d'art. M. Palustre a été nommé, l'an dernier, chevalier de la Légion d'honneur; nous avons été témoin de l'ovation qui lui a été faite à Abbeville par les membres du Congrès en lui remettant les insignes de l'ordre; il n'avait là que des amis, des admirateurs. Sa mort est une perte véritable, non seulement pour sa contrée, mais pour le monde savant tout entier.
